

PERSPECTIVE(S) / Vues d'ici

Projet culturel porté par la Cie du Pied levé
et Merveilleux Prétexte



LE PROJET

Perspective(s)/Vue(s) d'Ici est un projet protéiforme qui mêle photographie, danse, architecture, vidéo et sociologie. Le projet interroge notre rapport à l'habitat, aux histoires qui se construisent dans et autour des bâtiments, et avec eux, façonne nos paysages intérieurs et la valeur qu'on leur donne.

Perspective(s)/Vue(s) d'Ici est avant tout un projet de rencontre et de dialogue avec les habitant·e·s du quartier de Bournazel, à Tulle.

Il se déploie à travers la création d'un spectacle chorégraphique contemporain réunissant des danseur·euse·s amateur·ices confirmé·e·s, des danseur·euse·s habitant·e·s du quartier de Bournazel et des artistes professionnel·le·s, investissant les espaces de vie du quartier comme lieux de représentation et de création.

Le projet s'appuie également sur une récolte de paroles menée auprès des habitant·e·s, matière sensible qui nourrira la composition musicale du spectacle ainsi que la création de la bande sonore du film chorégraphique.

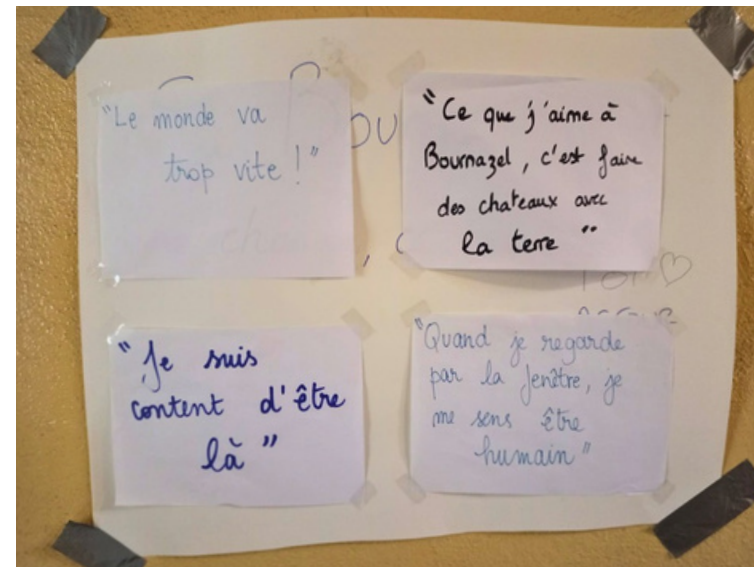
Cette démarche artistique donnera lieu à la réalisation d'un court métrage et à la conception d'une exposition photographique et sonore, présentée sur une durée de trois semaines.



DÉMARCHE

Une récolte de parole in situ

- › Une quinzaine d'entretiens en porte à porte avec des habitant.e.s
- › Un atelier porteur de parole en bas d'immeuble



Danser dans l'architecture

- › 10 ateliers de 2h au conservatoire avec un groupe d'amateur.ices confirmé.e.s
- › 10 ateliers de 2h avec les habitant.e.s
- › 6 ateliers de 3 heures sur site avec tout le monde
- › Un tournage sur site pour une création d'un film chorégraphique
- › Un atelier vidéo en amont du tournage avec les habitant.e.s qui le souhaitent "choisir comment on se représente et se raconte"
- › **Une restitution publique sur site le 23 mai à 15h et 16h**

Création sonore et musicale

- › A partir des paroles d'habitant.e.s
- › Avec musique composée par un compositeur
- › Une bande son pour la création du film et la restitution in situ
- › Collaboration avec les musiques actuelles
- › **Restitution publique à la SMAC le 23 mai à 19h30**

Filmer la Danse et l'architecture

- › Création d'un film chorégraphique d'une durée d'environ 20mn
- › Un film comme une oeuvre artistique où dialogue danse, architecture, musique et récits des habitants
- › **Restitution publique à la SMAC le 23 mai à 19h30**

LE FILM CHORÉGRAPHIQUE



VOIR LE FILM CHORÉGRAPHIQUE : <https://vimeo.com/1195532396/0fb6a75b37>

LE BILAN EN CHIFFRE

PERSPECTIVE(S) / VUES D'ICI C'EST QUI ?

4 artistes - 9 danseurs.euses du conservatoire - 40 habitant.es du quartier de Bournazel - 20 enfants aux ateliers - 10 enfants qui participent au spectacle



PERSPECTIVE(S) / VUES D'ICI C'EST QUOI ?

1 spectacle chorégraphique - 1 récolte de paroles des habitant.es - 1 film chorégraphique - 1 musique composée pour le film et le spectacle - 1 exposition à venir



PERSPECTIVE(S) / VUES D'ICI LA RESTITUTION ?

2 représentations du spectacle chorégraphique - 140 spectateur.ices - 60 habitant.es présent.es - 1 projection du film - 60 spectateur.ices - 1 goûté partagé



MAIS C'EST AUSSI... des rencontres fortes - des rires - des répétitions - des portes qui se ferment - des portes qui s'ouvrent - des goûters - beaucoup de thé - et surtout un projet culturel imaginé pour et avec ses habitant.es.

BILAN EN IMAGES



Les spectateurs.ices attendant le début du spectacle sous la fraîcheur du parking.



La tarte aux pommes de Gérard et les enfants Mayrone et Wilson



Vue du spectacle chorégraphique.

“ Parce que c'est plus important qu'on vive en communauté, surtout quand les enfants sortent dehors, qu'ils jouent ensemble. ”

(Mathilde, habitante de Bournazel)



Discours de fin avec Alexane, les habitants.es et les danseurs.euses.



Récolte de paroles affichée dans les couloirs de l'immeuble.

“ Quand on marche, je pense que elle doit entendre, comme nous quand eux ils marchent aussi ... Mais bon c'est ...c'est les HLM quoi. On n’y peut rien. ”

(Tilda, habitante de Bournazel)



Vue du spectacle chorégraphique



Vue du spectacle chorégraphique



Les danseurs.euses et l'équipe technique au café Ô Soleil.



Répétition avec les danseurs.euses du conservatoire.



Alexane et Lina sur scène à la salle Des Lendemains qui chantent.



Petit café dans l'appartement de Sylvie, habitante du quartier, avant la représentation.

“ À l’époque, à Bournazel, il y avait des fleurs ”

**“ À la place du parking, ben en fait, avant, il y avait un parc, avec des arbres, des fleurs, tout ça.
Elle nous a dit que ça a beaucoup changé Bournazel. ”**

(Lina qui raconte Janine)



Lison, Nicolas, Romain, Anas, Ambre, Alexane et Lina aux Lendemain qui Chantent.



Goûter avec les habitant.es, les danseurs.euses et le public.



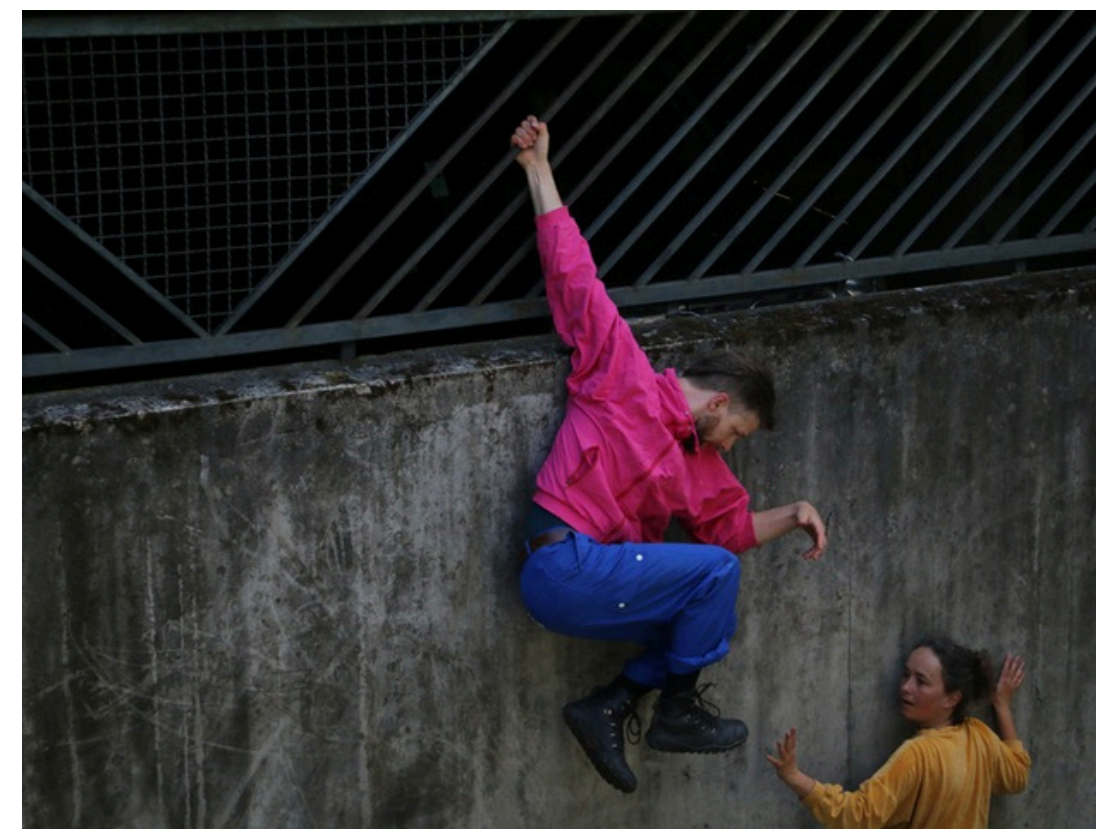
Vue du spectacle chorégraphique.

**“Bournazel si c’était un animal ce
serait un éléphant”**

(Mohamed habitant de Bournazel)



Vue du spectacle chorégraphique.



Vue du spectacle chorégraphique.



“On voit le coeur de Bournazel et en même temps on voit le coeur de Tulle. ”

(Adam, habitant de Bournazel)

ALEXANE FRANÇOIS

CHORÉGRAPHE



Artiste chorégraphique, issue d'un double parcours en danse contemporaine et en urbanisme, j'ai à cœur d'arpenter les espaces de façon sensible, de découvrir d'autres « ici ». Formée auprès de Sophie Chadeaux, Pauline Maluski, Keiko Sainthorant, Christine Gérard, André Lafonta, Katia Noir, j'enseigne actuellement au CRD de Tulle, et continue de nourrir ma danse à travers le travail de Peter Savel, David Hernandez, Colas Lucot, Brigitte Asselineau, le répertoire d'Anne Teresa de Keersmaecker et le Gaga.

Après de multiples collaborations avec la musique (avec Luna Silva and The Wonders, avec Frederic Valy, avec Alice Kerkhof ...), avec le théâtre au sein de la Cie Trau.me avec Charles Mounal, en milieux scolaires, en milieux ouverts et aussi en milieu carcéral, il m'intéresse de faire du banal un lieu de scène, d'explorer les modes d'habiter son corps et d'habiter les lieux « ailleurs » que chez moi, de donner un espace -temps pour que d'autres prennent corps et se rencontrent à travers la joie et la force du mouvement. Rendre visible celles et ceux qui sont là. Redonner de la valeur aux lieux.

Quelques "traces" et projets qui jalonnent mon parcours :

DEDANS DEHORS, Interprète pour Claire Jenny au centre pénitentiaire Sud Francilien : [Faire danser les corps enfermés](#) | [Ministère de la Culture](#)

MAINTENANT(E)S , 2019- Cie Mouvement et Cie, Chorégraphe - co-conception du spectacle avec Luna Silva et répétitrice des 300 enfants, 12 adultes, 10 danseuses - [Soutenu par le Théâtre des Passerelles - Pontault-Combault](#)

BLOOM, demain la nuit, 2021, Chorégraphe, avec la Cie Trau.me : [BLOOM - Demain, la nuit - Charles Mounal - Cie Trau.me](#) -

SSOUKOUK - 2021 Chorégraphe / Co-Production avec La ferme du Buisson - Scène Nationale du 77 [Mini doc Ssoukouk sur Vimeo](#)

CHERE CHAIR FRAICHE , 2023-24 - Chorégraphe et assistante metteuse en scène [Chère chair fraîche - Charles Mounal - Cie Trau.me](#) - Co-prod Lavoir Moderne (prix de la Meilleure Création Vidéo à l'édition des Lauriers 2025, le 13 septembre 2025 au Théâtre des Champs Elysées)

MATIERES - 2023-24-25 - Chorégraphe - soutenue par le New Danse Studio- carte blanche pour une création pour amateurs - [Captation](#)

Romain GRANDCHAMP

VIDÉASTE

Mon parcours est marqué par plus de 15 ans de travail sur des productions d'envergures nationales et internationales (documentaires, muséographie, films corporate...). De 2005 à 2020, je travaille en tant que directeur de production pour l'agence audiovisuelle Grand Angle en parcourant le monde de Bordeaux à Shanghai en passant par Venise au grès des différents projets audiovisuels que j'accompagne.

Aujourd'hui réalisateur et photographe indépendant, je cultive ma créativité au cœur de la nature, dans un petit hameau de Corrèze en région Nouvelle Aquitaine où j'ai posé mes valises.

En tant que créateur d'images, j'aspire à réaliser des contenus qui placent l'Humain au centre, qui racontent des histoires authentiques, qui s'engagent sur des terrains encore en friche et qui défendent la culture, l'art et la diversité. Je place la maîtrise technique et l'esthétique de l'image au cœur de mon travail. Amoureux de la lumière et de son pouvoir narratif, dans une éloge de la lenteur et un certain classicisme de la mise en scène, mes films s'éloignent autant que possible de la frénésie des productions formatées actuelles. Mes influences sont marquées par la photographie de rue, l'imaginaire cinématographique du road movie, et la photographie contemplative.



ÉQUIPE PROJET



NICOLAS GRANELET

PIANISTE ET COMPOSITEUR

Pianiste et compositeur, après un cursus au conservatoire et diverses expériences de groupe, il compose de nombreuses pièces pour piano solo et petites formations de musique de chambre. Il découvre et étudie dans un second temps le jazz et les musiques improvisées et suit différentes master classes avec notamment Kenny Barron, Kenny Garret, Franck Avitabile ou Andy Emler. Passionné par les relations musique et image, il intègre comme compositeur et pianiste l'Acrylic Painting Orchestra, sextet avec le peintre performer Reg Alcorn, crée Origins Group (piano, percussions africaines et Cristal Baschet) et signe plusieurs synchronisations musicales à l'image. (Sélection court métrage du festival de Cannes, Finaliste du concours de l'UMJ, Finaliste au concours Audi Awards).

Toujours dans un désir de décroisement de styles et s'affirmant dans un mouvement « progressif », il crée divers projets comme le quintet Mental Medication avec lequel il obtient le Prix UMJ au Festival de Jazz de Saint Germain des prés en 2016) puis le trio ZadZa (sélection Album Couleur Jazz 2017 par le magazine éponyme). Depuis 2020, il prend un tournant artistique majeur mettant l'accent sur le travail de la texture et prend le chemin de la musique minimaliste. Le nouveau projet Ollen voit ainsi le jour avec deux albums. Dans la même dynamique, il reforme C-LY en quartet, formation Trip-Hop, néo-classique et commence une collaboration en duo avec l'artiste libanais Abaji, sur l'enregistrement de deux albums sous Absilone. Il est titulaire du diplôme d'état en piano classique (CESMD de Poitiers), du diplôme de musicothérapeute (Centre International de Musicothérapie à Paris) et enseigne actuellement au CRD de Tulle.



LISON COUVREUR

PRISE DE SON ET RECOLTE DE PAROLE

Animatrice socioculturelle de formation, elle co-crée la Cie de théâtre de l'Opprimé La Paille en 2015 et y découvre une manière de relier l'Art et l'analyse sociopolitique. Elle se penche ensuite davantage sur le spectacle vivant itinérant depuis 2018 avec la Cie Ambulans Théâtre, qui tracera un chemin entre la France et la Bulgarie pour participer à la Capitale Européenne de la Culture en 2019. En 2021, elle se forme à la mise en scène en tant qu'assistante à la mise en scène dans la Cie de danse-théâtre Ru'elles qui mêle Art et Urbanisme. Par là, elle approfondit la dimension de l'espace public dans la création, et intègre l'importance de lui accorder une place et un sens. En tant qu'artiste (comédienne violoniste) et marin, elle embarque sur un projet de bateau-spectacle entre 2022 et 2025. De ports en ports, les artistes et journalistes récoltent et colportent les histoires des personnes rencontrées, à l'aide d'outils radio (enregistreurs et émetteur FM), et les insèrent à leurs formes artistiques.

C'est toujours en lien avec les enjeux sociaux qu'elle intervient, par les spectacles et l'éducation populaire, et pour cela sa formation universitaire en Anthropologie est complémentaire, notamment par le travail d'immersion qu'elle amène, inhérent à sa caractéristique de science du terrain.

ÉQUIPE PROJET

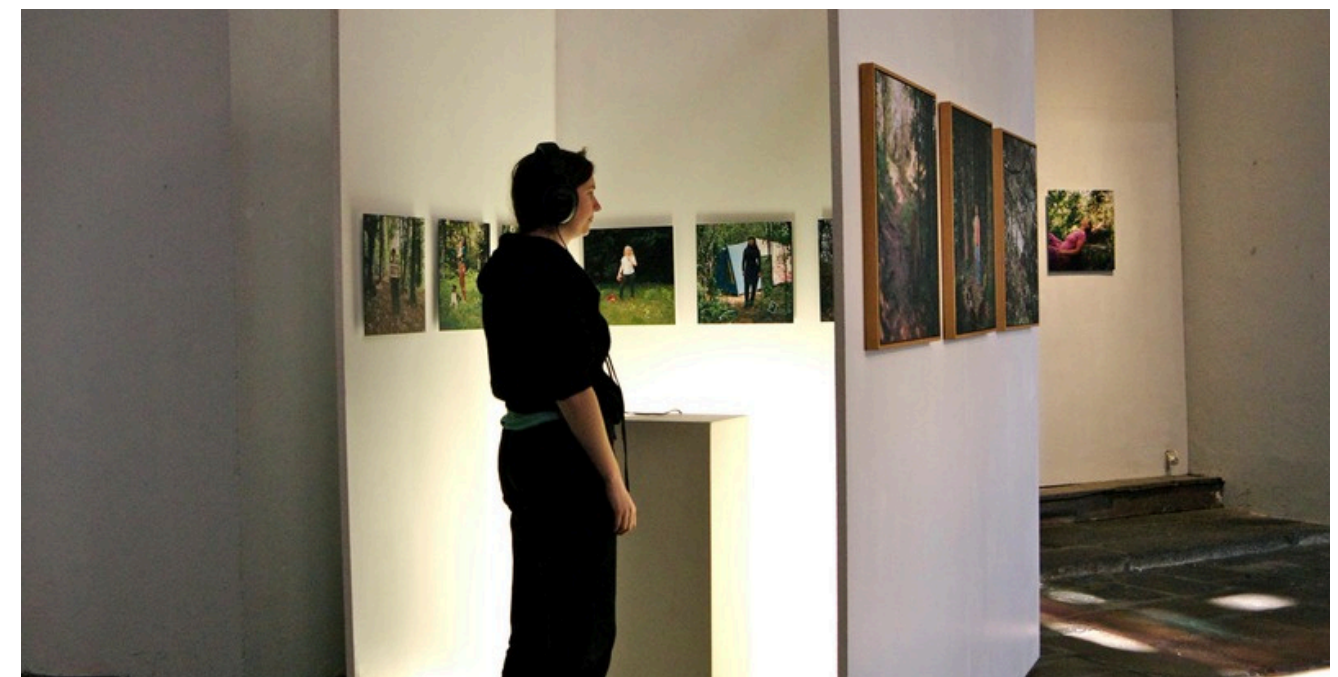
STRUCTURES PORTEUSES DU PROJET

COMPAGNIE LE PIED LEVE



Basée à Tulle, La Compagnie Le Pied Levé est née au printemps 2025, avec l'envie de créer des projets chorégraphiques et artistiques ancrés sur le territoire Corrèzien. Portée par Alexane François, elle se concentre sur la danse contemporaine et la pédagogie. La compagnie vise à sensibiliser à la danse et à créer des projets inclusifs, en s'adressant à divers publics, y compris les enfants et les adultes. Elle mène également des projets transdisciplinaires et des ateliers chorégraphiques, favorisant l'échange et la rencontre.

ASSOCIATION MERVEILLEUX PRETEXTE



Merveilleux Prétexte est une association d'art contemporain engagée depuis plus de 20 ans dans le soutien à la création artistique et à sa diffusion en milieu rural. Elle propose des résidences d'artistes, des manifestations culturelles et organise des ateliers de pratiques artistiques, réguliers ou ponctuels. Engagée en milieu rural, l'association soutient la création contemporaine à travers des projets dans l'espace public qui favorisent les rencontres entre artistes, habitant·es et territoires.

TULAVU

... transformera l'essai

L'essai sera-t-il transformé ? Tulavu l'espère. Après deux annulations suite à des conditions météorologiques défavorables, l'entraînement délocalisé des joueurs du CA Brive a été reprogrammé le mercredi 29 avril au stade Alexandre-Cueille. Les Cabistes s'entraîneront à partir de 14 h 15 puis à l'issue participeront à un entraînement avec les jeunes de l'école de rugby du SC Tulle et de son bassin.

La journée se clôturera à partir de 16 heures par une séance photo et de dédicaces avec les joueurs. Un goûter sera ensuite servi aux rugbymen en herbe. Voilà une belle occasion pour les plus jeunes de côtoyer des joueurs professionnels et de conforter leur passion. Comme Tulavu, les plus grands, eux, ne manqueront pas de les supporter autour de la main courante.

Chorégraphie et urbanisme

Une autre perspective sur Bournazel

Le projet *Perspective(s) Vue(s) d'ici*, porté par la chorégraphe Alexane François et la Cie du Pied Levé, offre une mise en mouvement et en lumière de Bournazel et de ses habitants.

BLAINDÉ HUTIN-MERCIER
boudine.hutin@orange.fr

L'idée lui est venue il y a 2 ans, peu après son installation à Tulle. « J'ai trouvé que l'architecture de la ville était très particulière, que c'était un endroit où il fait bon vivre, mais qu'il y avait plein de gens qu'on ne connaissait pas, qu'on ne croissait jamais », se souvient Alexane François. Forte d'une double formation en danse contemporaine et en urbanisme, la chorégraphe et professeure de danse au conservatoire, est donc partie à la découverte du pays immortel des années 1950 à 1970, généré par Cocteau habitant. « Il n'est pas considéré comme un vrai patrimoine, alors qu'il couvre une grande partie de la ville », note-t-elle. Son attention s'est focalisée, « pour sa morphologie, sa centralité et son côté un peu scénographique », sur le quartier de Bournazel (entre le lycée Perrier et le parking du Pas Roulant), avec sa dalle et ses immeubles.

« L'idée, c'est d'associer les témoignages des habitants, d'arpenter ces espaces et de proposer une restitution sensible, entre voix et gestes, sur ce que c'est d'habiter cet endroit », avance la chorégraphe.

Deux temps de création, deux temps de restitution

Pour nourrir son projet, intitulé *Perspective(s) Vue(s) d'ici*, elle a rencontré une trentaine de personnes, de tous âges et de tous horizons. Lors de deux résidences menées avec l'anthropologue Lison Couvreur, à l'automne dernier, « on a sonné à chaque porte, pris beaucoup de thé et de café », sourit-elle. Dans une démarche « assez documentaire », certains entretiens ont été enregistrés. « Pour certains habitants, donner sa voix a été une façon d'entrer dans le projet. » Pendant ces entretiens, se souvient-elle, on arrive vite dans l'intime, ça demande du tact, du respect, de la douceur, du rire aussi. On a eu quelques portes closes, mais globalement, les gens étaient heureux qu'il se passe quelque chose à Bournazel. J'ai une passion pour les endroits qu'on oublie. » La collecte s'est poursuivie lors d'un Café Radio organisé au café associatif O Soleil avec les habitants. S'en est suivi un atelier d'écriture chorégraphique, pour « partager de premières prises de vues de Bournazel et discuter de ce que ça dégageait pour eux.



Beaucoup d'enfants sont venus danser sur la dalle de Bournazel devant la caméra d'Alexane François. PHOTO CIE LE PIED LEVÉ

On a écrit une sorte de scénario chorégraphique et collectif. » Un scénario dont se sont emparés outre danseurs amateurs, ados et adultes, hommes et femmes, participant à son atelier chorégraphique, rejoints par des élèves du Conservatoire. La chorégraphe a aussi animé, pour les habitants du quartier, une série d'ateliers en bas des immeubles, les samedis matin ou après-midi. « Tous les gens qui veulent peuvent participer. »

Le résultat de ce long travail de rencontres et d'échanges prendra deux formes. D'abord, un film chorégraphique d'une quinzaine de minutes, réalisé avec le vidéaste Romain Grandchamp ; une « abstraction sensible », avance Alexane François, à base de « locomotion simple » et de regards. « L'idée, c'était de laisser les gens s'approprier l'espace à partir de règles du jeu simples ou d'improvisation. »

Le tout sur fond d'extraits de témoignages et de musique « contemporaine et minimaliste » composée par

le pianiste et compositeur Nicolas Granelet (*). « J'ai réfléchi à une chorégraphie qui permet des inclusions de danseurs improvisés », prévient la chorégraphe. « Un des enjeux du projet, c'est qu'il se passe quelque chose, qu'on joue avec les improvisés. Il faut donc s'adapter à cette forme de pérorité et cette flexibilité. Je me suis laissé traverser par les récits de vie qu'on a reçus avec confiance. » Son corps comme un livre des souvenirs, des mots et des sens. « Un petit garçon m'a dit que ce projet lui faisait 'chaud dans le cœur', cette expression est devenue un geste chorégraphique. »

De la dalle à la SMAC Le 23 mai, avec l'aide de Des Lendemain qui Chantent, une autre restitution du projet émergera. L'après-midi, sous forme d'une déambulation dans le quartier de Bournazel. L'occasion « d'entendre les murs parler et de redécouvrir cette architecture, d'entendre résonner les vies, les attentes, les origines diverses des

habitants ; tout le monde arrive là chargé d'autres paysages, que l'on exploiera. » Et le soir à la SMAC (gratuit), une projection du film chorégraphique sera suivie d'un concert du groupe C-13 (avec Nicolas Granelet). « Ce projet *Perspective(s) Vue(s) d'ici* invite à ouvrir les yeux et les oreilles à des lieux qu'on ne connaît pas, résume Alexane François. Il veut aussi favoriser l'inclusion, donner accès à la culture, la populariser. La question, c'est comment inventer des formes hybrides de projets culturels qui sont de vrais prétextes à la rencontre, comment faire à partir et avec les gens. »

« On est à la croisée de plusieurs esthétiques et plusieurs médias. C'est nécessaire d'être à cet endroit là, précisément à un moment où chacun se retrouve rapidement dans un entre-soi, même dans une petite ville comme Tulle. »

(*) PROCHAIN TOURNEE SMAC W APRIL, DE 9 H 30 À 21 H 30, SUR LA DALLE DE BOURNAZEL, D'UNOT AUX MAÏS DU QUARTIER.

État civil

Naissance. Le 14 avril : Malicia Rene, fille des Franck Rene et Marion Boumeil, domiciliés à Peyrelevade.

Décès. Hène Breuil divorcée Soerensen, 84 ans, Seilhac.

L'honneur de l'abbé Roux, à 10 heures à la chapelle du cimetière du Puy Saint-Clair dans laquelle il est enterré. Une tenture portant la croix occitane réalisée par la P'tite Manu textiles sera dévoilée. Son histoire sera évoquée par l'archiviste Pierre Courtois. Musiques et chants occitans seront interprétés par les Mineurs du Massif Central. Né à Tulle, l'abbé a œuvré à la fin du XIX^e siècle à rendre à la langue limousine ses lettres de noblesse.

Brocante. Dimanche. L'association Tulle/broc propose sa traditionnelle brocante ce dimanche 19 avril, toute la journée, sur le quai Babuze. Seuls des professionnels seront installés. Réservations obligatoires à l'adresse mail alain.guerréti@orange.fr.

Échos cité

Médiathèque. Documentaire *Le Placer simple*. L'association Balad'Occ Tula propose vendredi 24 avril, à 16 heures à la médiathèque de Tulle, la diffusion du documentaire sous-titré en occitan : *Le Placer simple*, en présence de Laurent Boitias, président de l'IEO 63. Entrée gratuite. Fruit de 4 années de travail, ce film a été réalisé par l'Institut des Études Occitanes du Puy-de-Dôme (IEO 63) et l'Agence des Musées des Territoires d'Auvergne (AMTA). Il part à la rencontre de douze locuteurs occitans du Livradois-Forez, de Thiers à Champagnères, de La Renaudie à Saint-Julien-de-Coppel.

Abbé Joseph Roux. Hommage Une manifestation symbolique est organisée dimanche 19 avril, date anniversaire de sa naissance, en

Adoptez-les

Miguelito.

Miguelito est un adorable berger de 6 ans au regard touchant et au cœur immense. Il arrive d'un refuge espagnol. Il est aveugle, mais calme, tendre et très câlin. Il est sociable avec les autres chiens. Sa petite particularité, ses deux dents de devant qui dépassent légèrement et lui donnent un sourire absolument irrésistible.



Amy.

Amy est une jolie minette de 6 ans, retrouvée seule dans la rue. Son passé est inconnu, mais il a probablement laissé quelques blessures. Amy est une chatte encore très méfiante envers l'humain. Elle a besoin de temps pour observer, comprendre et apprendre à faire confiance. Cependant, avec de la douceur, du calme... et quelques fondries, Amy accepte peu à peu les caresses et laisse apparaître toute sa sensibilité. Cette belle minette aura besoin d'une famille patiente, prête à respecter son rythme et à lui offrir un environnement rassurant.



SPA La Rochette à Chameyrat Tél. : 05.55.27.26.81



Danser au pied des immeubles et donner la parole aux habitants : tel était le parti pris de ce projet artistique. PHOTO CYRIL BOULAY

Spectacle chorégraphique C'est quoi de vivre dans la cité Bournazel ?

Danse et architecture se sont mêlées hier dans le quartier de Bournazel grâce à Alexane François et la compagnie Le pied levé qui ont mis en musique, en mots et en gestes la parole des habitants. Un spectacle plein d'émotions sur la dalle de la cité HLM.

LAETITIA SOULIER

Des danseurs vêtus de tenues colorées apparaissent aux balcons de la cité HLM Bournazel. Puis, ils emmènent le public dans le parking du Pas roulant où ils approprient les niveaux imbriqués les uns dans les autres, pour pénétrer ensuite dans les hautes d'immeuble où on lit la paume des locataires autant qu'on l'entend. Cette déambulation chorégraphique se termine sur la dalle, au pied des immeubles, avec une impression sur la ville. « C'était incroyable », lâchent deux spectateurs à l'issue de la demi-heure de spectacle. Alexane François, chorégraphe, elle, est tout émue. Elle doit vite se reprendre, car malgré la chaleur étouffante qui met à l'épreuve les corps des danseurs amateurs du conservatoire et ceux des enfants, il faut enchaîner une deuxième représentation. Avec ce spectacle, *Perspectives* rues d'ici, la compagnie tulleuse Le Pied Levé a voulu savoir ce que c'était que « de vivre ici ».

Collecte de la parole « Les mots d'habitants, leurs gestes, leurs musiques intérieures » ont été

mis en spectacle dans ce décor naturel où le béton se dispute aux herbes hautes des quelques espaces verts. Le lieu aujourd'hui généré par Cocteau habitant - qui ne répond pas aux courriers, selon le témoignage audio d'une habitante - a inspiré Alexane François qui a eu envie de pousser les portes « de lieux où l'on ne va pas forcément ». « Le bâti des années 1970 n'est pas considéré comme du patrimoine, regrette l'artiste. J'ai voulu faire une archive sensible et vivante du patrimoine de Tulle ». Ce travail débuté il y a 18 mois est passé par la collecte de la parole. Les portes se sont ouvertes et les loca-

ires ont raconté. Raconté la vie en communauté et les bruits, le fait de marcher pieds nus pour ne pas déranger. Raconté la reconnaissance, la fierté et les efforts faits pour être ici aujourd'hui. Et le morceau préféré du paysage ? « Moi, c'est la cathédrale, c'est le cœur de Tulle un peu », peut-on lire sur le mur. Félix est ravi. Avec ses trois enfants, il habite un appartement depuis un an. Il a prêté son balcon aux artistes pour la représentation. « Ils ont les clés ! J'ai participé à tout depuis le début. C'est vraiment chouette. » Le projet a aussi donné lieu à la projection d'un film chorégraphique, hier soir, aux Lendemain qui chantent. ■



Échos cité

Offices religieux. Horaires. Dimanche 24 mai. 11 heures, messes à St Jean-Baptiste ; à Combre ; à Seilhac : professions de foi et baptêmes ; 15 h 30 messe de Pentecôte à Aubazine : confirmations des adultes pour tout le diocèse.

Lundi 25 mai. 10 h 30, messe à Notre-Dame de Chastres à Bar ; 14 heures chapelle à Sainte-Fortunade ; 18 h 30 messe à Saint Jean-Baptiste.

Mardi 26 mai. 18 h 30, messe à Saint Jean-Baptiste.

Mercredi 27 mai. 18 h 30, messe à Saint Jean-Baptiste ; 19 heures aumônerie étudiants et jeunes pros.

Jeu 28 mai : 12 heures, messe à la maison diocésaine.

Vendredi 29 mai. 17 h 30, messe et adoration à Saint Jean-Baptiste ; 18 heures, chapelle à Pandignes ; 19 heures, clôture du mois de Marie à Saint Jean-Baptiste avec les Voix de l'Arc-En-Ciel. **Samedi 30 mai.** 11 heures, confessions à Saint Jean-Baptiste ; 18 h 30, messe à Favors ; baptêmes à Gimel. **Dimanche 31 mai.** 11 heures, messes à Saint Jean-Baptiste - professions de foi des jeunes de l'aumônerie ; à Beynat ; à Combre ; à Seilhac.

Journée nationale de la Résistance. Cérémonie. Le mercredi 27 mai à 11 heures aura lieu une cérémonie pour la Journée nationale de la Résistance, au Monument aux Morts, impasse Sylvain Combes.

RADIO

- Lison Couvreur et Alexane Francois <https://bramfm.com/lundi-1er-decembre-2/>
- Nicolas Granelet et Alexane Francois <https://bramfm.com/jeudi-12-mars-2/>
- Romain Grandchamp, Alexane Francois et Ambre Cartier <https://bramfm.com/mardi-19-mai-2/> ?fbclid=IwY2xjawSE7uIlleHRuA2FlbQlXMQBzcnRjBmFwcF9pZBAyMjVwMzZkxNzg4MjAwODkyAAEenVUTfTjexVAVwWnpfK-5o1N6tO2YEIlgHmitFiZRpDWwAiB0Mp0abBGLv26iA_aem_FVKEuLp- VHSgnMP97Lfuw

LES RETOURS

Vu hier le merveilleux projet « Perspective(s) / vues d'ici » porté par les danseurs de l'atelier chorégraphique du conservatoire de Tulle et les enfants du quartier de Bournazel sous la direction artistique et chorégraphique sensible et bienveillante d'Alexane Francois . La finesse et la richesse des propositions chorégraphiques adaptées aux différents espaces de cette cité, nous ont permis de vivre, sous le soleil de Tulle, un moment unique; une rencontre rare portée par le mouvement et les mots des habitants de ce quartier collectés par Lison Couvreur.

L'art est venu prendre place au cœur de Bournazel comme un manifeste poétique pour nous rappeler qu'il s'offre à tous afin que le sensible de chacun se révèle à chaque endroit où l'on ne l'y attend pas.

Tout au long du processus de création le vidéaste Romain Grandchamp a capté avec justesse l'essence même du projet et nous a offert hier soir aux Des Lendemain Qui Chantent un film émouvant d'humanité, de fraternité et de poésie, ce que nous avons déjà grandement perçu lors des deux représentations de l'après midi.

La création musicale de Nicolas Granelet a enveloppé avec délicatesse la performance des deux projets. Nous avons pu mesurer à l'issue de la projection les talents multiples de son groupe Cy-ly, ce fut également une très belle découverte.

Que de talents réunis entre amateurs passionnés et professionnels talentueux (et inversement).

Cette œuvre collective d'une grande intensité, nous montre que la rencontre est belle et qu'il est toujours riche de partager les compétences et les talents de chacun.

Il faut soutenir de tels projets au moment où les institutions publiques et privées diminuent ou retirent leurs subventions. Il fallait voir le bonheur de tous les participants, leur émerveillement, leur engagement total et la qualité du travail rendu pour soutenir sans réserve ces projets de terrain qui ouvrent des horizons heureux, poétiques et créatifs.

Jacques Fargearel, Spectateur

"ah ben ça a démarré avec du café mais c'est pas du pipeau ce projet"

"c'etait grandiose il faut refaire !"

"on recommence demain ?"

"merci pour ce merveilleux moment, bravo à toutes et tous"
(habitant.e.s)

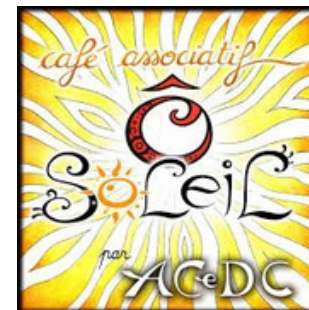
"Petit message pour vous dire combien la représentation de cet après midi m'a touchée. La musique était en parfaite adéquation avec les danseurs... l'émotion était intense et je ne suis pas la seule à avoir été émue !

Petite larme à l'oeil... mais immense joie dans le cœur.
Ça fait un bien fou !!
Grand merci..."
(Laure Faye, musicienne)

"Bravo pour ce projet, danse et film, une belle balade au coeur d'un espace intéressant avec une belle équipe, regard sensible tout en cohérence"
(Gisèle Gréau, chorégraphe)

PARTENAIRES

La Cie le Pied levé et Merveilleux Prétexte remercient les partenaires qui soutiennent et accompagnent ce projet :



Mécénat

SAM. 23 Mai 2026

PERSPECTIVE(S)
Vues d'ici !

Bournazel : 14h et 16h

Des Lendemain Qui Chantent : 19h30

gratuit

